

soin de préciser le sens de ses paroles et de signaler les beaux qu'il répand à pleines mains, »

On ne saurait trop le répéter, Verdi a été le Tyrtée de l'Italie, il est le chantre des nationalités opprimées, le musicien le plus énergique qui ait jamais existé. Il *est* de la trempe des Dante et des Michel-Ange ; ses scènes en effet sont pleines de force et de vigueur, ses mélodies sont louchantes, colorées, palpitantes, ses élans extrêmement passionnés, son orchestration, ingénieuse et variée, donne beaucoup de relief à la pensée mélodique et à son expression scénique sans jamais l'embarasser ni l'obscurcir. — Laissons donc les pygmées déclamer à leur aise contre le maestro. Sa musique n'en fait pas moins le tour du monde, elle n'en est pas moins représentée sur tous les théâtres des peuples civilisés, son style nerveux ne remue pas moins les masses jusqu'au fond de l'âme en leur communiquant une âpre énergie, et ceux-là même qui lui sont hostiles n'en sont pas moins entraînés par ses accents. C'est au point qu'un musicien d'un grand mérite, d'un grand talent et d'une grande conscience disait à Victor Roqueplan dans un entr'acte de *Eigoletto* : « Ce scélérat de Verdi ! j'exècre sa musique quand je ne l'entends pas, mais je suis transporté quand je l'entends. »

Quoi qu'il en soit, il est incontestable pour nous que les œuvres de Verdi recèlent le germe de la musique de l'avenir et, grâce à lui, nous pouvons assurer que la réforme s'accomplira dans un avenir plus ou moins prochain. Du reste, et qui l'ignore ? quand une tendance, une époque sont épuisées, quand une carrière est toute parcourue et qu'on ne saurait la parcourir une seconde fois sans rétrograder, une réforme est imminente, fatale, inévitable.

Préparez-vous donc, ô jeunes artistes, à l'initiative, à l'avènement de la nouvelle école musicale, élevez-vous par l'étude de l'histoire et des chants nationaux, des mystères de la poé-